

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone... PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone...

TARIF DES INSERTIONS... Les insertions ne sont admises que sur réserve.

PRIX DES ABONNEMENTS... Les Abonnements se paient d'avance.

La Question du Gaz

DEUXIEME ARTICLE

Le 11 octobre 1915, un de nos confrères signalait pour rassurer les consommateurs de gaz, qu'en cas d'arrêt de l'exploitation d'une Compagnie d'éclairage, le gouvernement autoriserait les municipalités...



OSSEQUES DES VICTIMES LACHEMENT ASSASSINEES PAR LE ZEPPELIN

La Marine Marchande et le Commerce Maritime

Nous avons sous les yeux les bonnes feuilles d'un livre qui paraîtra prochainement sous ce titre. Nous avons sous les yeux les bonnes feuilles d'un livre qui paraîtra prochainement sous ce titre.

Aventures d'un Piano de Guerre

C'est une espèce de minestrone Molétois romanchel. Il a sa rouille, son piano ! Non, voilà d'un Casino ! Le canon. Le canon. Le canon ! Accompagné de baryton.

LA VIE CHERE



OBLIGES DE SUPPRIMER LA BONNE

La Mairie à l'Eglise

Baccarat est une petite ville célèbre par sa manufacture de glaces, mais elle est prise de front et très ruinée par les allemands. Sa mairie n'existe plus. Alors on aller ?

LE VIN au point de vue psychologique

Paris, 9 février. — Tout récemment, l'Académie de médecine déclarait que l'introduction du vin en quantité modérée dans la ration du soldat est une chose excellente.

A BORD DU BATEAU-HOPITAL « CHARLES-ROUX »



UNE SALLE DE GRANDS BLESSES

Mais, je ne me trompe pas... c'est Monsieur votre mari ?

FEUILLETON DE LA PRESSE DE LA GIRONDE du 10 février 1916

Sergent Renaud

La vue du drapeau français, fièrement planté sur cette citadelle que l'ennemi avait juré de réduire, électrisait tous les soldats. Et plus on avançait, plus on était sûr par l'usage et l'habitude avec lesquelles les Chinois avaient développé leurs ouvrages vers la place.

« Je suis fier de le proclamer bien haut, vous avez montré une fois de plus qu'un drap de France flottera partout où le gouvernement de la République vous demandera de le porter. »

« Le général commandant le corps expéditionnaire. »

« BRIERE DE L'ISLE. »

Tandis qu'on réparait, d'après les plans du capitaine du génie Jauffre, les brèches faites par les Chinois dans les murs de la place, qu'on la ravitaillait, qu'on en renforçait la garnison, le reste de nos troupes, devenu inutile, préparaient leur départ.

« Notre maison est bien triste ! »

« Notre père n'a pas le courage de supporter nos larmes, aussi les lui cachons-nous ; nous nous montons fort les yeux rouges de larmes, les seules qu'il voit avec nous ! »

« Puis nous nous enfonçons dans la chambre de grand-mère, et c'est moi qui lis tous les journaux où l'on parle de ce horrible Tonkin. Nous avons compris que tu étais parmi les héros, que tu étais dans le Tuyen-Quang, le général en chef vient de marcher à votre secours. »

« Quand nous avons appris cette bonne nouvelle, nous nous sommes mis à genoux toutes les trois et nous avons prié bien ardemment pour la réussite des armes de la France, et pour la vie de notre Frédéric. »

« Grand-mère est bien désolée que le colonel de Bretecourt ne soit plus avec vous ! »

« Nous nous intéressons à tous ceux dont nous avons vu le nom auprès du tien, nous parlons couramment du commandant Dominé, du capitaine Renaud, comme si nous les connaissions. Ce Jean Renaud a partagé avec toi la célébrité que donnent les journaux pour quelques semaines, les correspondants ont raconté que vous étiez disputés l'honneur d'arriver les premiers sur les retranchements de l'ennemi à Yuoc ; et ton même fait des chroniques sur votre compte, ce dont j'étais très fière. »

« Tu souris quand tu liras ces lignes. »

« Et le général qui ne va pas à votre secours ! On dit qu'il n'y pourra s'aventurer qu'avec des forces sérieuses ; c'est que vous êtes donc bien menacés... J'en tremble ! »

« S'il allait arriver trop tard ! »

« Comme je pense, ajoutait sa mère, que la petite bourse doit être épuisée, j'ai fait adresser à ton nom, à la banque de Hanou, une somme de soixante mille francs. Si, malgré cela, tu avais besoin d'argent, tu as un crédit ouvert jusqu'à cent mille francs. Que rien ne te manque, mon chéri ! »

« Tandis que Jean Renaud lisait en pleurant les lettres de sa mère, Frédéric de Villepreux était tout ému par les lettres de sa famille, surtout la dernière, écrite par sa sœur : »

« Mon frère adoré, »

« Depuis que les journaux nous ont raconté la vaillante conduite au combat de Yuoc, nous n'avons plus de nouvelles de toi. »



556 JOUR DE GUERRE
Communiqués officiels français
Du 9 Février (15 h.)

EN ARTOIS, les deux artilleries ont continué à se montrer actives sur le front allant de la cote 140 au chemin de Neuville à la Folie Hier, en fin de l'après-midi, les Allemands ont fait sauter des mines fortement chargées à l'ouest de LA FOLIE. Ils ont pu pénétrer dans quelques éléments de notre tranchée de tir boulevartée par l'explosion, ainsi que sur certains points de notre tranchée de doublement, d'où nous les avons rejetés par une attaque à la grenade effectuée au cours de la nuit. Le combat continue.

AU SUD DE LA SOMME, nous avons bombardé les tranchées adverses DANS LES VOSGES, canonade réciproque à l'Hartmannswillerkopf. Nuit calme sur le reste du front.

Du 9 Février (23 h.)

EN BELGIQUE, notre artillerie lourde a continué le bombardement du fortin Vauban et des tranchées de la région d'Hersas.

EN ARTOIS, duel d'artillerie assez intense entre la cote 119 et le chemin de Neuville à Thelus. L'ennemi, après avoir fait exploser une mine en avant de notre tranchée, au sud-ouest de la cote 140, a dirigé sur nos positions une attaque d'infanterie qui a été repoussée.

Entre SOISSONS et REIMS, au sud de la Ville-au-Bois, nous avons attaqué à coups de grenades un petit poste que l'ennemi a dû évacuer.

Au sud-est de SAINT-MIHIEL, nos batteries ont causé d'importants dégâts aux organisations allemandes dans la forêt d'Apremont.

Aujourd'hui, entre 17 heures 30 et 18 heures 40, l'ennemi a lancé sept obus sur BELFORT, et ses environs.

Deux Hydroavions boches survolent l'Angleterre et lancent sept Bombes

Londres, 9 février (officiel). — Aujourd'hui, à trois heures, deux hydroavions boches ont survolé l'Angleterre et ont lancé sept bombes dans un champ des environs de Ramsgate et quatre bombes près d'une école, à Broadstairs.

Les Raids de Zeppelins

PAS DE REPRESSAILLES
Londres, 9 février. — D'après les meilleurs renseignements et malgré l'attente de la semaine dernière, le gouvernement anglais ne voit aucune raison pour imiter les Allemands, soit en construisant des dirigeables, soit en inaugurant une politique de représailles à l'aide d'hydro-aéroplanes, qui traitent opérés au-dessus des villes peuplées de l'ennemi.

La Leçon de l'Incendie d'Ottawa

Londres, 9 février. — Il faudrait des preuves bien éclatantes pour faire croire que l'incendie qui a détruit à Ottawa le palais du Parlement canadien est dû à un accident. L'opinion générale dans le monde est que l'incendie est le résultat d'un attentat conçu et exécuté par des agents sans loi d'un ennemi sans morale et plein de fureur.

Journalistes français hôtes du Gouvernement

Londres, 9 février. — Un groupe de dix journalistes français, venus d'Angleterre, a été reçu par le ministre de l'Intérieur, M. Lloyd George, à son domicile, à Londres, où ils ont les hôtes du gouvernement.

En Italie

Rome se prépare à recevoir M. Briand
Rome, 9 février. — L'arrivée de MM. Briand, Bourgeois et de leurs collaborateurs est annoncée pour jeudi ou vendredi au plus tard.

La Guerre nécessaire avec l'Allemagne

Milan, 9 février. — Le Popolo d'Italia, dans une question des rapports de l'Italie et de l'Allemagne, insiste une fois de plus sur la nécessité qu'il y aurait pour l'Italie de déclarer la guerre à l'Allemagne et de continuer à la faire jusqu'à ce qu'elle soit plénièrement vaincue.

Les Députés serbes à Rome

Rome, 9 février. — Quarante-dix députés serbes, appartenant à tous les partis, ont été reçus par le gouvernement italien.

La République française

Les gouvernements alliés ont senti qu'il était urgent de répondre à cette organisation par une organisation semblable; et le projet est d'organiser un Conseil supérieur des républicains.

La QUESTION DE L'AVIATION

La Victoire (G. Hervé). — C'est le général Gallieni qui a maintenu à la tête de l'aviation, et qui a maintenu à la tête de l'aviation, et qui a maintenu à la tête de l'aviation.

HEROÏSME français du Corps médical

Salonique, 9 février. — Parmi les belles anecdotes de la retraite de Macédoine, on signale celle-ci: Une vingtaine de blessés difficiles à transporter sur des brancards avaient été enveloppés dans des couvertures et placés sur des bêtes de somme et sur des chevaux d'officiers; deux médecins-majors, des infirmiers et une quinzaine de soldats volontaires, guidés et protégés par le trépas couronné, l'allaient aller de Demir-Kapou à Stroumitza.

L'EMPLOI DES GAZ ASPHYXIANTS

Pétrograd, 9 février. — Sur le front de l'Est, les Allemands ont eu de nouveaux succès sur gaz asphyxiants et liquides inflammables. Heureusement, les soldats russes de la première ligne sont tous pourvus de masques protecteurs très efficaces.

VIOLENTS COMBATS EN GALICIE

Genève, 9 février. — Une dépêche officielle de Vienne annonce que de très vifs combats sont de nouveau engagés sur le front de Galicie, au nord-ouest de Tarnopol.

A LA POURSUITE DES TURCS

Pétrograd, 9 février. — La poursuite des troupes turques par les Russes continue au nord et au sud d'Erzeroum, sur des fronts de 100 kilomètres.

Sur notre Front

Le Duc de Wurtemberg voudrait percer le Front de l'Yser
Paris, 9 février. — On lit dans le «Belgisch Standard», journal qui se publie à La Panne, sur le front de l'Yser: «En Hollande, on dit couramment qu'il faut attendre à une grande offensive allemande, et que l'armée du Duc de Wurtemberg va tenter de percer le front belge.»

En Belgique

Deux Officiers français fusillés à Liège
Amsterdam, 9 février. — Les «Nouvelles», le journal belge qui se publie à Amsterdam, rapporte que, pendant le temps, quatre hommes et quatre femmes ont été fusillés à Liège.

En Suède

Les Marchandises pour les Alliés
Londres, 9 février. — Le gouvernement Suédois a autorisé le passage à travers les frontières de marchandises destinées à la Russie, et pour lesquels des autorisations de transit ont été délivrées.

Au Canada

Les Stocks de Blé
Londres, 9 février. — D'après un éblouissement du ministre de l'Intérieur canadien, il reste encore au Canada d'immenses quantités de blé de la dernière récolte.

En Autriche

Destruction partielle des Usines Skoda
Bucarest, 9 février (arrêté depuis le 4). — Des informations de Vienne reçues par le gouvernement roumain confirment la destruction partielle de l'usine de Skoda, usine autrichienne d'armes d'artillerie.

La Flotte ottomane en réparation

Pétrograd, 9 février. — De tous les navires de guerre turcs, le «Goeben» seul peut sortir dans la mer Noire. Ses petits croiseurs hier soir, à huit heures, se rendant à Odessa par Enghien. Ils gagneront la France par Pétrograd, la Suède, la Norvège et l'Angleterre.

ALLEMAGNE ET ETATS-UNIS
M. Wilson ne veut pas céder

Paris, 9 février. — Alors qu'une dépêche Havas annonce que les hauts fonctionnaires de Washington ont consenti à dire que les Etats-Unis et l'Allemagne sont virtuellement d'accord, le correspondant du «New-York Herald» à Washington télégraphie: «Je suis en mesure d'affirmer que le président Wilson n'a pas modifié d'un iota sa demande tendant à ce que l'Allemagne admette l'illégalité du pillage de la Lusitania sans avoir préalablement entériné la mort de cent Américains, hommes, femmes et enfants, et le président insiste toujours avec fermeté sur un désaveu sans conditions de l'acte.»

En Suisse

L'Affaire des Colonels
Berne, 9 février. — Le Conseil fédéral a désigné le docteur Vallotton, avocat à Lausanne, comme juge d'instruction fédéral pour les incidents qui ont eu lieu à Glatigny.

Les Prisonniers français à Meiringen

Berne, 9 février. — Le convoi de prisonniers français malades qui est passé ce matin à Thoun et à Interlaken comprenait 500 soldats et 5 officiers. Il a été dirigé directement sur Meiringen, où il a été placé dans un hôpital militaire.

La Réglementation des Rapports entre les Pouvoirs civils et militaires

Genève, 9 février. — La campagne qui vient d'avoir un premier succès en obtenant la convocation des Chambres fédérales, semble bien près d'obtenir son second avec la réglementation des rapports entre le pouvoir civil et le pouvoir militaire.

Les Hausse des Vires à Berlin

Genève, 9 février. — La «Berliner Tageblatt» dit que Berlin est devenue la ville de l'Allemagne où la vie est la plus chère. Le prix de la viande a doublé. Les œufs ont augmenté de 150 %, le beurre de 10 %, l'augmentation du pain et du lait est de 30 %, tandis que le prix des pommes de terre est resté le même qu'en temps de paix.

Palliatif à la Baisse du Mark

Copenhague, 9 février. — La Reichsbank a fait parvenir à la Banque nationale du Danemark un contrat de vente de millions de marks pour pallier à la baisse du mark.

Leurs Réserves d'Hommes

Londres, 9 février. — Le colonel Rington publie ce matin dans le «Times» un article où il analyse les listes de pertes allemandes depuis le début de la guerre.

Un Accord commercial entre la France et le Danemark

Paris, 9 février. — Dernièrement, le commerce et l'industrie danois ont conclu un accord avec le gouvernement français concernant l'exportation des produits agricoles.

Les Boches réfugiés en Guinée espagnole seront internés en Espagne

Cadix, 9 janvier. — On mande de San Fernando qu'un régiment d'infanterie de marine a été chargé de préparer à partir de maintenant les listes de réfugiés espagnols qui seront internés en Espagne.

Un Député à l'Ordre du Jour

Paris, 9 février. — Le capitaine Edouard Desbats, député de la Haute-Marne, a été le 5 février couronné à l'ordre du jour.

Communiqué russe

Pétrograd, 9 février. Front occidental
Sur le front gauche du secteur de RIGA, le feu est animé. En beaucoup d'endroits, notre artillerie a dispersé les travailleurs allemands et provoqué une forte explosion dans les lignes ennemies dans la région de la chaussée de Balton.

Mer Noire

Le 3 février, nos torpilleurs ont coulé dans la région houillère un petit vapeur. Nos détachements ont délogé les Turcs d'une série de positions dans la région de la rivièrè ARKHAVE.

Communiqué anglais

Londres, 9 février. La nuit dernière, nous avons exploré une mine au sud de la Fosse n° 8, et après quelques combats avec des mortiers, les tranchées et des grenades à main, nous avons occupé l'ennemi.

Communiqué belge

La Haye, 9 février. Lutte habituelle d'artillerie sur le front de l'Yser.

Communiqué italien

Rome, 9 février. Les actions d'artillerie ont continué le long de tout le front. Elles ont été plus intenses sur l'ISONZO. Notre artillerie a obtenu de bons résultats par des tirs dirigés sur les positions et sur l'arrière de l'ennemi.

NOTES OFFICIELLES

Le Nouveau Directeur de l'Aéronautique militaire
Paris, 9 février. — Le colonel d'artillerie Regnier, directeur de l'Ecole centrale de pyrotechnie militaire, est nommé directeur de l'Aéronautique militaire au ministère de la guerre.

La Correspondance avec les Pays envahis

Le Ministère des Affaires étrangères prie de ne pas adresser de quelque temps de nouvelles demandes.

Le Comité interparlementaire franco-anglais

Paris, 9 février. — Une note publiée récemment par les journaux a fait connaître que, d'après une communication faite au gouvernement de la République par l'ambassade d'Espagne à Paris, il serait donné suite, par les soins de cette ambassade, aux demandes de nouvelles concernant les habitants des territoires envahis.







